

sentier historique de saint-pierre-de-clages et de chamoson




chamoson
LE PAYS DE CHAMOSON

NATURE ATTITUDE

- Pour votre sécurité, restez sur les chemins.
- Les zones que vous traversez sont des lieux d'habitation et de travail pour les agriculteurs et les viticulteurs de la région. Veuillez respecter les vignes, les bâtiments et les clôtures.
- La nature vous sera reconnaissante de ne pas lui abandonner vos déchets.

**Randonature Sàrl ne peut être tenue pour responsable
de l'état des chemins, d'un accident survenu sur cet itinéraire
ou du fait que vous vous y égariez.**

*L'utilisation de ce guide est soumise aux conditions générales
disponibles sur www.randonature.ch/conditions*

SITUATION




En transports: Prenez le train depuis Martigny pour Chamoson. L'église de Saint-Pierre-de-Clages, départ du sentier, se trouve à 500m, au centre du village situé en amont de la gare.


En voiture: Sortez de l'autoroute Lausanne-Sion à «Riddes - Chamoson - Leytron» et suivez les indications «Brig - Sierre». Après 2,5 km prenez la route sur votre droite en direction de « Chamoson - St Pierre-de-Clages - Riddes». Après 800 m, vous arriverez à l'église, départ de notre sentier. Vous trouverez un parking un peu plus loin sur votre gauche, à la sortie du village.


TABLE DES MATIÈRES




p. 4	Infos pratiques
p. 5	Carte de l'itinéraire
p. 6	Introduction
p. 8	Début du sentier
p. 19	Remarques personnelles
p. 21	Dans la même collection
p. 23	Pour en savoir plus


INFOS PRATIQUES

 Histoire de St Pierre-de-Clages et de Chamoson


 Boucle au départ de l'église de St Pierre-de-Clages

 Cn 1:25000 1305 Dents de Morcles


  140 m  140 m


 5,5 km


 2h

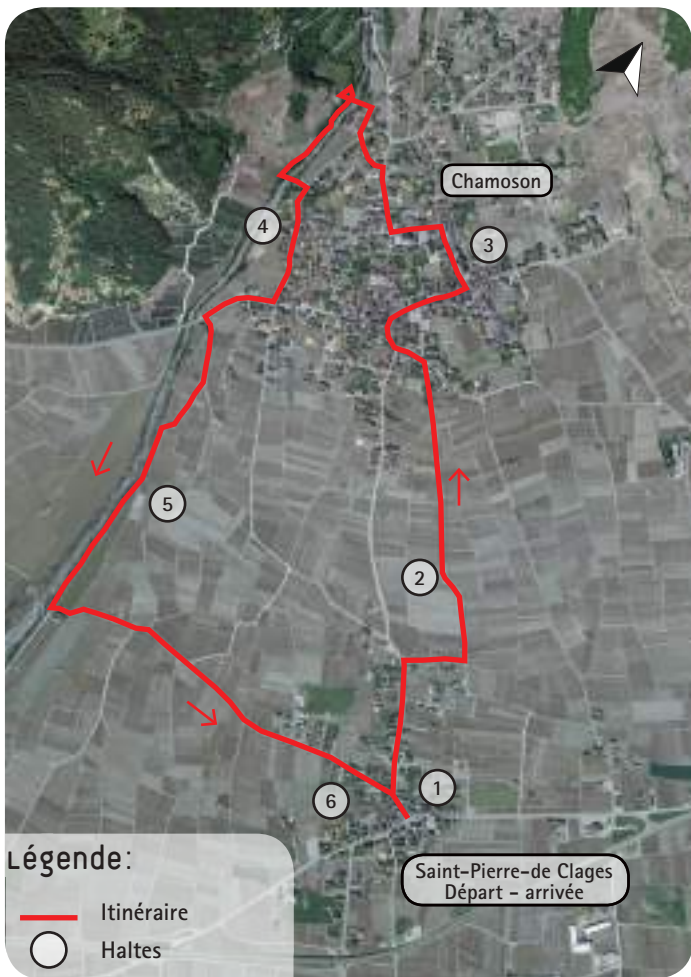
 Aucun danger particulier

 12 Toute l'année

 Divers restaurants et commerces le long du sentier

 Office du tourisme à proximité de l'église de St-Pierre-de-Clages

 A la sortie de Saint -Pierre-de-Clages en direction d'Ardon



UNE TERRE D'HISTOIRE

Village du Livre, terroir viticole de qualité et terre d'histoire, Chamoson et Saint-Pierre-de-Clages se sont forgés une identité forte au fil des siècles. A travers cette balade, vous découvrirez quelques éléments marquants qui ont façonné l'histoire et l'identité de cette commune.



Chamoson s'étend du Rhône jusqu'au Grand-Muveran et regroupe les villages de Chamoson, Saint-Pierre-de-Clages et du Grugnay, les hameaux de Némiaz, de Châtelard, des Vérines et, pour sa partie haute, les Mayens-de-Chamoson.

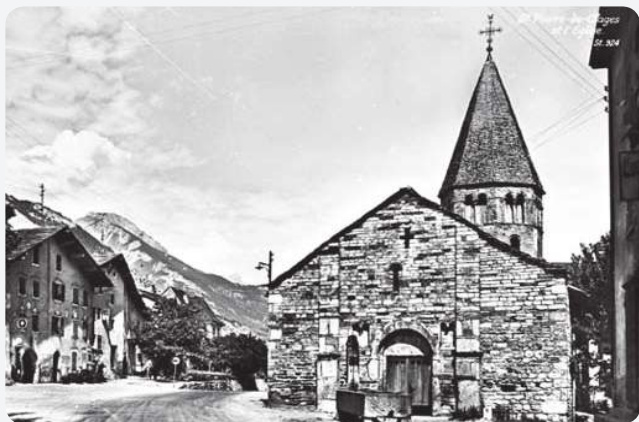
Vous découvrirez que les paysages traversés sont le fruit de plusieurs siècles de domestication d'une nature capricieuse où le manque d'eau et les crues dévastatrices se sont succédés.

Mais pour débuter, commençons par l'histoire de Saint-Pierre-de-Clages.



1 un site historique

D'un pur style roman, l'église est construite en pierres naturelles. Citée pour la première fois en 1153 dans une bulle du Pape Eugène II, elle est cependant antérieure de plus d'un siècle à ce document.



Les fouilles et travaux du dernier chantier de restauration (1963-1967) permettent d'affirmer que la construction forme un tout homogène de la première moitié du XI^e siècle à l'exception des deux étages en briques et en tuf de la tour octogonale, qui sont un peu plus tardifs. La principale caractéristique de l'église de Saint-Pierre-des-Clages est son clocher de forme octogonale, divisé en deux étages, dont la partie inférieure est construite en briques et en tuf.

L'implantation du prieuré a favorisé le développement d'une communauté villageoise. Les personnes employées au service de la maison religieuse construisirent des maisons en bois, un moulin ou encore un battoir... Les premiers bâtiments maçonnés, quant à eux,

datent du XV^e siècle. Ces maisons en dur présentaient généralement une partie habitable sur la rue, avec les dépendances rurales accolées à l'arrière. Une dizaine de maisons de cette époque existent toujours, dont la Pinte et la Croix blanche situées face à l'église.

Ces auberges témoignent aussi du passé du village en tant qu'étape importante entre Martigny et Sion car située sur les routes d'échange transalpines, entre les cols du Simplon et du Grand-Saint-Bernard. L'arrivée du chemin de fer en Valais, au milieu du XIX^e siècle marquera l'arrêt de deux siècles d'intense activité.

Il faudra attendre 1922 pour la construction d'un arrêt des CFF à Saint-Pierre-de-Clages, ancrant le village dans la modernité.



La Pinte de la Croix blanche compte parmi les plus vieilles maisons de Saint-Pierre-de-Clages.



Ce n'est qu'en 1922 que le train déservit la Commune, non sans quelques incidents comme ici en 1935.

2

Depuis l'église de Saint-Pierre-de-Clages, empruntez la route qui monte en direction de Chamoson, juste à gauche de la Pinte. Après 400m, à la fin de la zone 30 km/h, tournez à droite sur la route de Trémasières. Cette dernière fait un virage à gauche après 150m et vous emmène à une plate-forme d'observation.

2 une lutte contre l'eau

Chamoson est située sur un imposant cône d'alluvions (cône de déjection de la Losentse) qui s'étend sur 3 km du Grugnay au Rhône et dont le front de 3,7 km relie Leytron à Ardon. Elle est aussi bordée de l'immense paroi rocheuse qu'est le massif du Haut de Cry, vous pouvez y observer les figures dessinées par les poussées de la roche il y a environ 10 millions d'années.



L'histoire de Chamoson est intimement liée à celle de ses trois torrents: la Losentse, le Cry et le St-André. Leurs crues successives (laves torrentielles) ont déposé les alluvions qui ont dessiné peu à peu la topographie du bas de la commune.

Pendant des siècles, à chaque début d'orage, les habitants se rendaient sur les rives des torrents pour tenter d'en maîtriser les crues. Le premier témoignage de ces débordements date du XIV^e siècle Le St-André sortit de son lit et balaya l'église et le village de Chamoson. Grâce aux fonds

communaux, cantonaux et fédéraux, d'importants travaux ont débuté vers 1898 et continuent jusqu'à nos jours.

Avant la vigne, d'autres paysages prévalaient. En 1880, le cône de déjection est encore recouvert d'une grande surface de pins, de caillasse et de broussailles. Les villages sont entourés de vergers, de prairies entretenues et de champs. Entre 1880 et 1933, la surface des vignes va pratiquement quadrupler pour atteindre 240 ha. L'ère viticole s'accroît jusqu'en 1990 puis se stabilise jusqu'à nos jours à 420 ha.



Vers 1930 Chamoson était principalement entouré de pâturages et d'arbres.



Les pierres qui recouvrent le sol des vignobles ne témoignent pas des anciennes crues mais d'une technique viticole typique du Valais.

Vous observerez aussi que les vignes sont gravelées. Cette pratique, spécifique au Valais, consiste à épandre, avant plantation, une couche de brisé (schistes) ou à défaut de gravier. Sur Chamoson, cette couche atteint 30 à 50 cm d'épaisseur et est composée de gravier gris-noir de la Losentse. On recherchait ainsi à améliorer la pénétration de

l'eau, à réduire son évaporation, à empêcher le développement des mauvaises herbes et à conserver la chaleur du sol.

3

Continuez à monter en suivant les panneaux du tourisme pédestre jusqu'au café « Le Carrefour ». Prenez à droite en direction du Musée de spéléologie, puis après 200m, montez en direction de l'église.

3 UNE VIE DE LABEURS

Jusqu'au début du XX^e siècle, le mode de vie local était proche de l'autarcie. L'agriculture servait avant tout à répondre aux besoins de la famille dont certaines n'achetaient que le sel. La mécanisation était inexistante, les champs étaient labourés par une charrue tractée par des bœufs et les vignes travaillées à la pioche. Les foins et les céréales étaient fauchés à la main.



Sans électricité jusqu'en 1906, les maisons étaient éclairées à la lampe à pétrole. L'essentiel des activités, couture, cuisine, devoirs des enfants se déroulait dans la pièce à vivre qui était souvent la seule chauffée.

En l'absence de voirie et de goudron sur les routes, (premier goudronnage des rues du village en 1936) les chemins en terre battue se transformaient en rues boueuses lors de fortes précipitations. En l'absence d'eau courante, l'eau était amenée dans chaque foyer dans des seilles et la grande lessive domestique était faite une fois dans

l'année. Les nombreuses fontaines qui agrémentent nos villages constituent les témoins d'une époque aujourd'hui révolue.

Chamoson construisit sa nouvelle église en 1927-1928. Tous les travaux de terrassement, de transport des matériaux, d'exploitation des bois, etc. furent exécutés bénévolement par les paroissiens. L'architecte Lucien Praz intégra parfaitement l'édifice dans le magnifique décor qui l'entoure et le peintre Edmond Bille l'enrichit de magnifiques vitraux, peintures et mosaïques.



Les nombreuses fontaines publiques témoignent d'un temps où les maisons n'étaient pas pourvues d'eau courante.



Le goudronnage des routes ne fait son apparition dans la commune qu'en 1936.

4

Après la visite de l'église, continuez à monter (rue Saint-André), puis prenez la première route à gauche (ch. Neuf) puis la première à droite (rue de Tsarreire). Monter et prenez à gauche (rue chez Pottier), suivre la route vers la droite en direction du pont suspendu. A la fin du pont, tournez à droite pour emprunter le parcours Vita qui passe sous la passerelle et longe la Losentze jusqu'à un autre pont 300m plus bas qui vous permettra de rejoindre l'autre rive. Traversez le jardin public et descendez la rue de la Losentze jusqu'à la prochaine intersection.

4 un vieux quartier

Au début du 2^e millénaire, Ardon et Chamoson forment une terre de l'évêque de Sion. Durant deux siècles (milieu du XIII^e au dernier tiers du XV^e siècle) Ardon-Chamoson est possession épiscopale (dizains) ou comtale au gré des combats et des accords entre les évêques de Sion et les Comtés de Savoie. A l'époque, le territoire de Chamoson se subdivise en quatre tiers : le tiers de St-André, le tiers de Mart et le tiers de Grugny et le tiers de Clages (tiers, ou secteur d'où le mot quartier).



Bien que formant une seule seigneurie, Ardon et Chamoson sont cependant des communautés distinctes qui tout naturellement, au cours de la première moitié du 19^{ème} siècle, rompent les derniers liens qui les unissent : séparation communale avec la fin des propriétés indivises, mais aussi séparation spirituelle, Chamoson est érigée en paroisse.

C'est donc du Moyen-âge que vient le nom de ce quartier « Le Tiers de Mart ». Cette partie du village tomba en désuétude dans les années 1960 et devint un endroit très mal fréquenté où l'alcool coulait à flots. Aujourd'hui, ces maisons, toutes proches du centre sont rénovées et embellies et Tiers de Mart est devenu un quartier pittoresque.



Quartier autrefois malfamé, le Tiers de Mart est aujourd'hui un quartier pittoresque..

5

Continuer sur la rue de la Losentse jusqu'à sa fin. Tournez alors à droite (rue de la Palud), puis à gauche avant le pont (route des Moulins), suivez les panneaux du tourisme pédestre. Arrêtez-vous dans les vignes, le long de la rivière.

5 UNE LUTTE POUR L'EAU

Les conditions climatiques qui règnent en Valais, et plus particulièrement le fort ensoleillement et les températures élevées, participent largement à la qualité du vignoble et des vins valaisans. Toutefois, ces conditions font du Valais une terre aride au climat steppique avec 70 à 80 cm de pluie par année, soit environ la moitié de la moyenne suisse. Ainsi, le manque d'eau est-il tout autant craint que les crues dévastatrices de ses trois torrents.



Depuis des décennies une énergie considérable est déployée pour irriguer la vigne grâce à des jets que vous pouvez voir sur toutes les parcelles.

Dans la première partie du XX^e siècle, les vignes représentaient un bien vital pour une grande partie de la population. L'arrivée du phylloxéra



Le phylloxéra a obligé les chamosards à replanter la totalité de leur vignoble dans les années 1920.

(insecte ressemblant au puceron et ravageant les vignes) en 1922 contraint les vignerons à replanter le vignoble. Les cépages ancestraux sont ainsi greffés sur des plants américains résistants à l'insecte ravageur. Or ces pieds, plus fertiles nécessitent plus d'eau. Il fallut donc se mettre à arroser la vigne.

Des initiatives privées de pompage dans le Rhône ou dans les bisces montrèrent l'efficacité de l'irrigation. Ces entreprises d'arrosage ne constituèrent toutefois pas une solution pour tout le vignoble et la commune se mit en quête d'une solution globale.

En 1939, Chamoson se dote du premier réseau d'irrigation collectif par aspersion du Valais, qui permet une augmentation considérable de la production. Cet ensemble comprenant un bassin de stockage, des bassins de sulfatage, des canalisations souterraines, etc. ne suffira pas longtemps car le vignoble ne cesse de croître dans les vingt années suivantes jusqu'à doubler sa superficie pour atteindre 340 hectares (contre seulement 50 en 1880). Le réseau sera donc agrandi : deux réservoirs de 4500 m³, 40 km de canalisations souterraines, 250 hydrants, 7000m de tuyaux volants...



Tout le vignoble chamosard bénéficie d'une irrigation, par aspersion ou par goutte à goutte.

6

Continuez à descendre jusqu'à la route puis tournez à gauche. Suivez la route jusqu'à Saint-Pierre-de-Clages.

6 un village moderne

Le charme du vieux bourg de St-Pierre-de-Clages contribue fortement à l'attrait de la commune. Saint-Pierre-de-Clages est donc presque naturellement devenu le Village suisse du Livre. Vous pourrez ainsi peut-être y dénicher une perle chez l'un des bouquinistes ouvert toute l'année, ou lors de la fête du livre qui s'y déroule chaque année le dernier week-end d'août.



Au fil des temps, Chamoson a toujours su trouver sa place dans un Valais en mutation. Aujourd'hui la terre est bien loin de pouvoir procurer du travail aux 3265 habitants que compte la Chamoson et Saint-Pierre-de-Clages.

La nature diversifiée et le grand ensoleillement de ce territoire qui s'étend des ceps de la plaine aux 2969 mètres de la cime du Haut de Cry a attiré de nombreux nouveaux habitants. Son charme naturel a également permis le développement d'un tourisme doux comme en témoignent les 23 cafés-restaurants, les 10 maisons d'hôtes et les 5 commerces d'alimentation qui s'y trouvent.

A large light gray rounded rectangle containing 20 horizontal dashed lines, intended for writing.

DANS LA MÊME COLLECTION

Canton de Vaud

Rossinière, histoire et architecture (Rossinière), Le canal d'Entreroches (Eclépens), Lausanne moderne (Lausanne), Lausanne au fil de l'eau (Lausanne), Sentier de la Pierre (Villars), Sentier géologique de Bassins (Bassins), Balade à travers Orbe et son passé (Orbe), Payerne et son abbatale (Payerne), Les Grangettes (Noville), L'Orbe et sa vallée (Vallorbe), Sentier lithologique de Bassins (Bassins), Sentier des Alpagnes (Bassins), Lausanne ville et nature (Lausanne)

Canton du Valais

Sentier des Pives (Nendaz), Sentier des Pierres à cupules (Evolène), Sentier glaciologique d'Arolla (Arolla), Sentier des Bergers (La Fouly), La combe de l'A (Liddes), Sentier des Sens (La Tzoumaz), Sentier du Barrage de Zeuzier (Ayent), Sentier des abeilles (Morgins), Le Raccard du blé (Praz-de-Fort), Pèlerinage au Col du Grand Saint-Bernard (Bourg St-Pierre), Les Follatères (Fully), Sentier des vignes et guérites (Fully), Sentier des planètes (St-Luc), Crans-Montana, terre de foi (Crans-Montana), Chemin de la transhumance (Crans-Montana), A la découverte de l'Ardèche (Chamoson)

Canton de Neuchâtel

Sentier de la Tourbière (Les Ponts-de-Martel), Sentier du Site marécageux (Les Ponts-de-Martel), Sentier de la Forêt jardinée, l'Envers (Couvet), Sentier de la Forêt jardinée, l'Endroit (Couvet), Sentier du Temps (Neuchâtel), Atmosphères au fil du Doubs (Les Brenets - saint Ursanne)

Canton de Fribourg

Zone alluviale d'Autigny (Autigny)

Canton du Jura

Sentier des Faînes (Boncourt), **Sentier nature de Courgenay** (Courgenay), **Sentier Auguste Quiquerez** (Delémont), **Sentier panoramique de Pleigne** (Pleigne), **La Randoline** (Saignelégier), **Sentier du Fer** (Lajoux).

Canton de Genève

Feu vert pour les corridors biologiques (Veyrier), **Les Bois des Bouchets** (Chancy), **Le Bois de Fargout** (Chancy), **Genève côté jardin** (Dardagny).

DÉCOUVREZ TOUS CES ITINÉRAIRES SUR WWW.RANDONATURE.CH

POUR EN SAVOIR PLUS

Chamoson. Edmond Giroud, Imprimerie Gessler S.A., Sion, 1967.

L'église romane de Saint-Pierre-de-Clages. Patrick Elsig, Chamoson, 2000.

Histoire de la Vigne et du Vin en Valais. Musée valaisan de la vigne et du vin sous la direction d'Anne-Dominique Zuffrey, Infolio, Gollion, 2010.

Etude géopédologique des vignobles de Leytron, Chamoson, Ardon. Office cantonal de la viticulture, Châteauneuf-Sion, 2007.

Site Internet de la commune d'Ardon. www.ardon.ch.

Site Internet de la commune de Chamoson. www.chamoson.ch.

CRÉDITS DES TEXTES ET ILLUSTRATIONS

Ce sentier a été créé par Randonature Sàrl. Une partie des informations présentées dans cet ouvrage est issue des ouvrages et sites internet listés ci-dessus.

Textes et images ©Randonature Sàrl Et Association pour la valorisation du terroir de Chamoson 2014. Images d'autrefois (p1.1, 6, 7, 8, 9, 11.1, 13.2, 18) ©Association pour la valorisation du terroir de Chamoson

**RETROUVEZ TOUTES CES INFORMATIONS ET
TÉLÉCHARGEZ CETTE BROCHURE SUR**

<http://www.randonature.ch/51>



randonature